

Barbara Kelly, éd. 2008. *French Music, Culture, and National Identity, 1870–1939*. Rochester : University of Rochester Press, xix, 260 p. ISBN 978-1-58046-272-3 (couverture rigide).

Le lecteur intéressé par les questions relatives au nationalisme et à l'histoire culturelle en France trouvera dans *French Music, Culture, and National Identity, 1870–1939* un collectif pluridisciplinaire captivant dont les douze contributions explorent ces sujets. Le point de départ de cet ouvrage est un colloque (« Nationalism and Identity in Third Republic) tenu en 2001 à l'Université Keele, à l'initiative de Barbara Kelly. Professeure dans cette institution, Kelly s'est imposée avec une plume alerte et féconde comme une autorité en musique française des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Après une thèse de doctorat portant sur la tradition musicale française dans l'œuvre de Darius Milhaud (Liverpool, 1994), elle a publié plusieurs articles (1996) et une monographie remarquée sur le compositeur (Ashgate, 2003)<sup>1</sup>. On lui doit également les articles sur Ravel et Jolivet dans le *Grove Music Online*, ainsi que des contributions dans les *Cambridge Companion* consacrés à Ravel (2000) et Debussy (2003). Plus récemment, elle a aussi édité, en collaboration avec Kerry Murphy, le collectif *Berlioz and Debussy : Sources, Contexts and Legacies* (Ashgate, 2007). *French Music, Culture, and National Identity, 1870–1939*, qu'elle vient de faire paraître aux presses de l'Université Rochester, dans la collection des Eastman Studies in Music, vient s'ajouter à cette brillante série de publications. Le volume est divisé en trois parties, précédées d'un tableau chronologique des événements historiques et culturels, et d'une introduction. Il est complété par un index des individus cités et des principaux thèmes abordés.

Ce collectif ne constitue pas un recueil d'actes de colloque. Kelly s'est plutôt entourée de douze spécialistes réputés — musicologues, historiens, historiens de l'art et de la littérature — afin d'examiner les relations entre les discours sur l'identité nationale, les orientations politiques et la création artistique sous la Troisième République. En 1871, aux lendemains d'une défaite humiliante face à la Prusse, la France se voit amputée d'une partie des territoires de l'Alsace et de la Lorraine, annexés à l'Empire allemand nouvellement constitué. Cette perte sera au centre des relations problématiques de la nation française avec l'Allemagne, et constituera un formidable catalyseur de questionnement identitaire. La construction et la représentation d'une identité nationale forte et unifiée est au centre des préoccupations du gouvernement de la Troisième République. Dans son introduction, Kelly pose d'emblée les objectifs qui sous-tendent le livre : considérer et interroger le rôle et la capacité de la musique et des arts à représenter la République et la nation d'une part, et à refléter des idéologies politiques particulières d'autre part. En ce sens, ce collectif vient s'ajouter aux travaux sur le nationalisme dans la musique française du XIX<sup>e</sup> siècle (Cabal-

---

<sup>1</sup> L'ouvrage a d'ailleurs fait l'objet d'une recension dans les pages de la présente revue. Voir François de Médicis (2005).